

LES JEANNOTTE DIT LACHAPELLE S'ÉTABLISSENT À MASCOUCHE

Mascouche en bref

À l'origine, le territoire couvert par l'actuelle ville de Mascouche faisait partie intégrante de la Seigneurie de Repentigny. Créée en 1647 et détenue par Pierre Le Gardeur, la Seigneurie de Repentigny, en 1854, à l'abandon du régime seigneurial, était la propriété de John-Henry Pangman, le dernier seigneur.

C'est tout au long de la Rivière de Maskouche que la colonisation débute dès 1717, mais s'effectue surtout entre les années 1725 et 1790. En 1742, un terrain de six arpents est octroyé pour la fabrique d'une paroisse à établir dans la Côte Saint-Jean-Baptiste. En 1749, il y a reconnaissance officielle de la paroisse Saint-Henry-de-la-Maskouche par Mgr de Pontbriand, évêque de Québec. Le premier baptême y fut célébré le 29 décembre 1750 par le prêtre Simon-Amable Raizenne, signant ainsi le premier acte d'État civil de la paroisse et en officialisant ainsi la fondation. Il s'agit du baptême de Marie Joséphe Truchon, fille de Pierre Truchon Léveillé et de Marie Charlotte Boismer. En 1781, Messire Sartelon, directeur de la Maison Saint-Sulpice de Montréal, bénit solennellement la nouvelle et première église. Lors du recensement de 1765, la paroisse comptait 542 habitants.

La création de la municipalité de la paroisse de Saint-Henri-de-Mascouche, en 1855, contribue à l'instauration de nouveaux services municipaux. Quelques années plus tard débute la construction de l'église actuelle qui sera terminée en 1890. En 1910, lors du 160^e anniversaire de fondation de la paroisse, on dévoile une statue de Pierre Le Gardeur de Repentigny, œuvre du sculpteur Philippe Hébert. Lors de cette cérémonie, Henri Bourrassa prononce un discours digne de ses talents oratoires. La Ville de Mascouche obtient son statut de municipalité le 9 décembre 1970, sous l'administration du maire Gilles Forest.

Le nom de Mascouche vient de l'Algonquin « Maskutew » qui signifie, selon certains historiens, « plaine, prairie unie ». Selon d'autres historiens, le nom proviendrait du mot « Maskoch » signifiant « petit ours ».

L'arrivée et l'installation à Mascouche des Jeannotte dit Lachapelle

Ce sont des descendants de **Pierre**² (Marin¹) et de **Pétronille Tessier** qui s'établissent à Saint-Henri-de-Mascouche. Leurs enfants **André**, **Nicolas** et **Jean-Baptiste (Jean)** auront des petits-fils qui vivront à cet endroit et ce sont principalement les enfants de ce dernier qui feront partie des familles pionnières.

La lignée d'André : **André**⁵ (Louis-Bernard⁴, André³, Pierre², Marin¹), petit-fils d'André, naît à Repentigny en 1768. Il épouse une fille de Mascouche, **Josephte Bourgouin Bourguignon** le 19 mai 1794 et s'établit rapidement à Saint-Roch-de-L'Achigan où leurs sept enfants voient le jour.

La lignée de Nicolas : **Joseph**⁵ (Joseph⁴, Nicolas³, Pierre², Marin¹) et **Marie Marguerite Corbeil Tranchemontagne** ont un premier enfant, **Marie Charlotte**, qui naît à Saint-Henri-de-Mascouche le 21 septembre 1784 et décède en 1786. Un autre enfant, **Joseph Marie**, naîtra au même endroit en 1785 puis prendra épouse **Josèphe Lambert Aubin** à Sainte-Anne-des-Plaines en 1814.

La lignée de Jean-Baptiste (Jean) : Les enfants de **Joseph**⁴ (Jean-Baptiste (Jean)³, Pierre², Marin¹) et de **Marie Barbe Millet Bosseron** ont écrit une grande partie de l'histoire de Mascouche, avec **Pascal**, **Basile**, **Pierre** et **Marie Joseph**.

Pascal⁵ (Joseph⁴, Jean-Baptiste (Jean)³, Pierre², Marin¹) naît à Pointe-aux-Trembles en 1773 où, le 21 janvier 1799 il épouse **Marie Louise (Marie Madeleine) Laurion**. La plupart de leurs seize enfants naissent à Mascouche entre 1799 et 1826 :

LES JEANNOTTE DIT LACHAPELLE S'ÉTABLISSENT À MASCOUCHE

- **Joseph Édouard** s'établit à Le Gardeur (Saint-Paul-l'Ermité). Après un premier mariage avec **Angélique Allard**, il épouse en deuxième nocces, **Émilie Tellier Lafortune** en 1854, à Saint-Roch-de-L'Achigan. Ils finiront leurs jours à Le Gardeur où quelques-uns de leurs enfants sont établis.
- **Cyrille**, né en 1823, épouse à Mascouche en 1848, **Marie Aubéline Magnan**. Il sera inhumé à Le Gardeur où la plupart de ses enfants sont établis.

Basile⁵ (Joseph⁴, Jean-Baptiste (Jean)³, Pierre², Marin¹) épouse **Marie Angélique Bourguoin Bourguignon** à Mascouche en 1791. Il sera inhumé à cet endroit en 1859. Les enfants du couple naissent tous à Mascouche et plusieurs s'y s'établissent.

- **Basile**, né en 1792, épouse en 1811 **Marie Françoise Charbonneau** puis, en 1820, **Marie Joséphe Renaud**. Dix-sept enfants naissent de ces deux unions et s'établissent soit à Mascouche ou dans les municipalités voisines.
 - Le fils de **Basile** et de Marie Joséphe, **Jean-Baptiste** et son épouse **Osithée Renaud** auront six enfants. Dans le vieux cimetière de Mascouche, on peut observer le monument funéraire de leur fils **Jean-Baptiste** ainsi que celui de son épouse **Virginia Charbonneau**. Le petit-fils de ces derniers, **Théophitus (Théo)** épouse **Jeanne Yvette Lachapelle** à Mascouche en 1941. Six enfants naissent de cette union.

Pierre⁵ (Joseph⁴, Jean-Baptiste (Jean)³, Pierre², Marin¹) et **Marie Charlotte Gomeste** unissent leur vie dans la première église de Saint-Henri-de-Mascouche le 4 août 1800. Quatorze enfants sont issus de ce couple. C'est leur fils **Pierre** qui perpétue la lignée.

- **Pierre et Marie Charlotte Martel** naissent et se marient à Mascouche. Dix-neuf enfants naîtront de leur union entre 1830 et 1851 mais malheureusement plusieurs d'entre eux meurent en bas âge. Ceux d'entre eux qui survivent s'établissent dans la région.
 - Leur fille **Mélina Délima**, née en 1836, marie **Pierre Beaudoin** en 1858. Ce couple est à l'origine des Beaudoin de Repentigny.
 - Leur fils **Damase Thomas** naît en 1850. Le 24 octobre 1876, il épouse **Cordélia Allard** issue d'une autre famille fondatrice de Mascouche.

Marie Joseph⁵ (Joseph⁴, Jean-Baptiste (Jean)³, Pierre², Marin¹) épouse à Pointe-aux-Trembles, en 1783, **Marie Agathe Beaudry**. Ce couple donne naissance à **Joseph** qui épousera **Élisabeth Chalifoux** en 1810. Quatre enfants de Joseph et d'Élisabeth sont baptisés à Mascouche. Les autres sont baptisés dans les paroisses voisines.

En 1786, après le décès de Marie Agathe, **Marie Joseph** contracte un deuxième mariage avec **Marie-Louise Rode Landeau** à Pointe-aux-Trembles. Il semble que tous leurs enfants naissent à Mascouche entre 1787 et 1805 :

- **Basile**⁶, né en 1791, épouse à l'âge de 27 ans **Marguerite Laurion**. Le couple s'établit d'abord à Mascouche puis, vers 1822, à Saint-Roch-de-L'Achigan. Leurs dix-neuf enfants seront baptisés dans les paroisses de Saint-Henri-de-Mascouche, de Saint-Lin-Laurentides et de Saint-Roch-de-L'Achigan.
- **François Xavier**⁶, mon ancêtre, naît en 1795. Il est cependant baptisé à L'Assomption mais, selon toute vraisemblance, il est né à Mascouche puisque tous ses frères et sœurs y sont nés et que la famille n'a pas quitté sa terre entre 1787 et 1805. Les enfants de **François-Xavier** et de son épouse **Marie Madeleine Archambault** naissent à Saint-Roch-de-L'Achigan.

LES JEANNOTTE DIT LACHAPELLE S'ÉTABLISSENT À MASCOUCHE

- **Charles**⁶ naît en 1797. Il épouse **Théotiste Laurion** en 1829 à Saint-Roch-de-L'Achigan puis, suite au décès de cette dernière, il épouse à Mascouche, en 1834, **Théotiste Brouillet**. Les onze enfants issus de ce mariage naissent à Mascouche entre 1835 et 1851 :
 - Le monument funéraire de leur fils **Charles**⁷, né à Mascouche en 1842, et de son épouse **Zénobile (Dénobile) Rivest** est toujours présent dans le cimetière de Mascouche. **Zénobile** était née à Repentigny en 1856.
 - **Hormidas**⁷, naît en 1843. Devenu adulte, il est reçu notaire, et occupe les postes de conseiller municipal à Montréal puis de député fédéral pour le Comté de l'Assomption.
(http://www.marinjannot.org/hormidas_jeannot.html)
 - **Éloi**⁷ naît le 25 octobre 1849. Lui et ses descendants écriront un chapitre important de l'histoire de la municipalité. Voici un extrait de « Mascouche 1910 » de Luc Antoine Ferdinand Crépeau :
*« Il fréquenta dès qu'il fut en âge l'École modèle de Mascouche, puis il aida son père à cultiver ses terres. Il épousa, le 29 janvier 1878, **Rose de Lima (Délina) Duprat**, fille d'Urbain et de Delphine Roy.*
En 1903 et 1904 il fut conseiller municipal. En 1905 il était élu maire de Mascouche. Il fut réélu les trois années suivantes. En janvier 1910 il était nommé marguillier, puis directeur de la Société d'agriculture. C'est pendant qu'il était à la tête de cette société, et grâce à ses efforts, à ses démarches réitérées, que la première exposition provinciale eut lieu à St-Henri de Mascouche. C'est à l'époque où il faisait partie pour la première fois du Conseil municipal que l'assemblée obtint l'ouverture du chemin du Petit Coteau, à la Cabane Ronde, et c'est trois ans plus tard que Monsieur Éloi Jeannotte grâce à sa ténacité et à sa connaissance approfondie du Code civil qu'il réussit à régler la question depuis longtemps pendante de la Montée Dumais.
Éloi Jeannotte, appartient à l'une des plus anciennes et des plus nombreuses familles du pays. Les Jeannotte en effet furent des premiers qui défrichèrent et mirent en culture les terres des grandes prairies et de la Cabane Ronde. Cette famille a donné plusieurs prêtres et religieuses à l'Église et d'elle aussi sont sortis des hommes pleins d'initiative, tout dévoués aux intérêts civils et religieux du pays. »(p. 163)

Charles Édouard⁸, le fils d'Éloi et de Rose de Lima, est né le 5 novembre 1881. Il épouse **Odile Dubuc** à Montréal en 1812. De cette union, quatre filles naissent à Mascouche. Luc Antoine Ferdinand Crépeau écrit :

« Après avoir fréquenté pendant 4 ans l'École modèle de la paroisse, il entra à l'école Sainte-Anne de Montréal, puis il revint à Mascouche et s'occupa activement d'agriculture, si bien qu'il fut élu directeur de la Société qui porte ce nom. Propriétaire d'une belle ferme, il possède une maison historique qui passe pour être une des plus vieilles; elle se trouve dans le plus beau site du village, de l'autre côté de la rivière, ayant vue sur toute la place de l'église. » (p. 163)

D'autres Jeannotte dit Lachapelle ont aussi vécu à Mascouche mais, le présent article ne mentionne que les pionniers, ceux qui se sont démarqués en écrivant l'histoire de cette très ancienne municipalité de la région de Lanaudière.

Sources : Mascouche 1910, Luc Antoine Ferdinand Crépeau, 1910

Base de données des Jeannotte dit Lachapelle : <http://jeannotte-dit-lachapelle.com/>